

## Médias : le sujet

### L'accueil

« Bonjour, bienvenue à la Lanterne !

– Bonjour, Monsieur le Président. Très sympathique comme endroit ! Vraiment charmant !

– Oui, c'est un des bons côtés du job de président : de bons week-ends au calme !

– Et au beau milieu du parc du château de Versailles !

– Oui, comme ça, la semaine peut être chargée, à l'Élysée ou à l'autre bout du monde, au moins ici, je décompresse un peu.

– C'est bien de trouver le temps de faire du sport comme vous faites.

– Oh, c'est pas grand chose ! Et puis le footing, le vélo, ça va deux minutes, mais c'est impossible d'être tranquille.

– Vous avez toujours quelqu'un à vos basques !

– Ou dans mes rayons !

– Les gardes du corps, c'est ça ? D'ailleurs, rassurez-moi, pour le tennis, vous êtes bien seul sur le court ?

– Oui, oui, si je monte à la volée, les gardes du corps restent au fond du court.

– Ha !?

– Non, je plaisante, ne vous inquiétez pas, ici, on est peinard, la sécurité est autour du parc. Ils ne rentrent pas sur le court.

– Je préfère, ça sera plus pratique pour la leçon.

– C'est aussi pour ça que je me mets un peu plus au tennis. Enfin, un peu de solitude dans le sport ! Voilà, je vous montre où vous pourrez vous changer.

– Oui, je veux bien.

– C'est par là ! Dites, c'est un peu indiscret, mais j'aime bien ça, être indiscret, ça gagne bien sa vie, prof de tennis ?

– J'en sais vraiment rien, vous savez, moi, je fais ça pour vous, comme ça, pour dépanner en somme. Je ne suis pas prof à temps plein, j'ai un petit niveau et il m'arrive pour des amis...

– Mais je pensais...

– C'est vraiment un hasard si je suis là ! Si on avait pas eu cette amie commune avec Carla, on ne se serait jamais croisé.

– Je comprends.

– Vous savez, moi, on me dit « le président veut se mettre un peu plus sérieusement au tennis, il cherche

un prof sympa et discret, pour ses samedis matins », je ne réfléchis pas plus loin !

– C'est fou ça ! Depuis que je connais Carla, je rencontre des gens que je n'aurais jamais croisés sans ça. La vie est bizarrement foutue, non ? Tenez, voilà, vous n'avez qu'à vous mettre ici. Vous laissez vos affaires sur le fauteuil.

– D'accord. Mais c'est plutôt bien de rencontrer des gens différents de temps en temps, ça change. Sinon, on tourne en rond.

– Et alors sinon, vous faites quoi ? À temps un peu plus plein, je veux dire. En dehors du bénévolat dans le tennis ?

– J'écris, je suis auteur, et puis je fais un peu de journalisme.

– Ah bah super, on va pouvoir se tutoyer !

– Si vous voulez. De toute façon, on n'avait pas besoin de ça. Entre eux, les joueurs de tennis se tutoient toujours. C'est plus convivial.

– Et du journalisme dans quel domaine alors ?

– Les médias.

– J'me doute que t'es dans les médias, comme tous les journalistes, mais ta spécialité, c'est quoi ?

– Spécialité, c'est un bien grand mot, surtout que je ne travaille pas tout le temps, mais disons que je bosse sur les médias.

- Tu bosses dans les médias, sur les médias !
- Oui, c'est une discipline qui s'est imposée depuis quelques années. Au fur et à mesure que les médias prenaient de plus en plus de place dans la société, on a vu apparaître dans les journaux des rubriques médias qui n'existaient pas il y a vingt ans. Même chose à la télé ou à la radio. Et sur Internet, c'est aussi une grande tendance : un nouveau média cherche à décrypter les anciens médias.
- Travailler sur soi, enquêter sur son nombril, tu parles d'une prise de tête ! Remarque, on aura de quoi discuter aux changements de côté, les médias c'est un sujet qui m'a toujours passionné.
- Je sais.
- Bon, allez, je vais me changer. J'en ai pour deux minutes. On se retrouve devant. On a tout ce qu'il faut ? T'as pensé aux balles ?
- Oui, oui, j'ai tout ce qu'y faut dans mon sac.
- Tu as une bouteille d'eau ?
- Ah, non, j'ai les balles. La coutume veut que l'un prenne les balles et l'autre, la flotte.
- Ok, je récupère une bouteille. À tout de suite. »

## Une société de l'image

### L'échauffement

« Et voilà la petite merveille ! Il est beau !

– Bah, c'est un court de tennis, tout ce qu'il y a de plus normal ! J'en ai vu des centaines comme celui-là !

– Oui, mais un court de tennis de gauche ! Construit par Rocard ! Et utilisé surtout par Jospin. Décidément, je leur pique vraiment tout !

– Un court de tennis, des idées, des ministres de temps en temps, quand c'est nécessaire.

– Une femme... Quand tu penses que Jospin a joué ici pendant cinq ans pour se faire étendre au premier tour de la présidentielle de 2002... crois-moi le PS aurait mieux fait de l'inscrire à Roland-Garros, cette année-là. Tiens, justement, qui a gagné Roland en 2002 ?

– Albert Costa.

– Qui ça ? Costa. Connais pas. Encore un Espagnol !

– Oui, encore un Espagnol.

– Mais il a jamais rien gagné d'autres ! J'te dis, Jospin avait ses chances. Ah oui tiens, si tu veux, après, tu pourras piquer une tête dans la piscine.

- Il y a aussi une piscine !
- Construite par Rocard, aussi !
- Il en a fait des trucs comme Premier ministre.
- Tu verras, c'est super un petit plongeon après le tennis !
- Mais j'avais pas prévu, j'ai pas ma culotte de nage.
- T'inquiète, y'a celle de Fillon qui traîne à l'étage. Il l'a oubliée sur le séchoir, ça nous sert de maillot de bain pour les invités.
- Bon, on va peut-être s'y mettre ! Alors ce que je te propose : pour l'instant, on laisse la raquette, on se fait un petit échauffement, tranquille, une petite dizaine de tours de terrain pour se mettre en jambes.
- Dix tours ! C'est pas très ludique.
- Allez, allez, c'est parti ! Comme ça, on sera bien chaud. Je te signale qu'on en est déjà à onze. À chaque fois que tu râles, j'en rajoute un au compteur.
- On peut quand même se parler ?
- C'est pas terrible quand on court. Mieux vaut garder son souffle, mais comme on y va tout doucement, tu peux. C'est toi qui vois.
- Tout à l'heure, quand je t'ai dit que les médias, c'était...

– ... tu décompresses, mais tu décroches pas vraiment ?

– Très difficile, j'ai toujours un cerveau qui continue à travailler. Donc, quand je t'ai dit que les médias, c'était un sujet qui m'avait toujours passionné, tu m'as répondu « je sais » sur un drôle de ton j'ai trouvé. Enfin, ça m'a pas échappé. Tu voulais dire quoi ?

– Que je sais que le sujet t'a toujours plu. C'est une chose entendue, tu as tout compris aux médias, à la communication. Tu es, paraît-il, le roi des médias. Un enfant de la télé. Celui à qui on ne la fait pas sur ces questions.

– Développe.

– Comme ça, là, en trottinant ?

– Bah oui ! De toutes façons tu vas me dire que je tiens les journalistes, que je suis copain avec les grands patrons des médias, le pote de Bouygues, le grand patron de TF1. La musique habituelle ! Vous en avez pas marre ? Qu'est-ce que vous feriez sans moi ?

– Tu as les amis que tu veux. Il n'y a pas de loi en France qui interdise à un chef d'entreprise d'être témoin de mariage d'un homme politique ou parrain de son enfant.

– Ah ! merci.

– De rien.

– J’suis pas mécontent de l’entendre celle-là ! De temps en temps, ça fait du bien. Je sens qu’on va se comprendre. Alors, vas-y, développe, tu penses quoi de mon mandat ? Dans le domaine des médias ? Ma réforme de l’audiovisuel, la suppression de la publicité sur le service public ? Si c’est un peu ta spécialité, tu dois bien penser quelque chose ?

– Vaste sujet. Par où commencer ?

– Vas-y, accouche. Comment tu vois les médias en 2012 ?

– Ce serait bien que l’État se réveille.

– C’est-à-dire ?

– Je crois que nous ne nous sommes pas assez intéressés, et que nous nous intéressons toujours pas assez, aux médias. Et surtout à la publicité, qui est sa source de financement. Et puis à l’impact de la publicité sur la vie quotidienne des gens, aussi bien financièrement que moralement.

– Qui ça « nous » ?

– Nous tous, la société, les responsables politiques. Toi, aussi. Nous vivons dans une société de communication depuis vingt, vingt-cinq ans, une société de l’image comme on dit souvent. L’image est partout. Aujourd’hui, avec les téléviseurs, les téléphones portables ou les ordinateurs, il y a bien souvent autant de points d’arrivée d’images dans un foyer que de points d’arrivée d’eau. Avant on trouvait la